

Extraits de « *Les vies des hommes illustres* » :

- Traduction de Jacques Aymiot (16ème siècle).

à s'en retourner aussi tost comme il l'auroit receue. Ceste Scytale est une telle chose: quand les Ephores enuoyent à la guerre un general, ou un admiral, ilz font accoustre deux petits bastons ronds; & les font entierement egaler en grandeur & en grosseur, desquelz deux bastons ilz en retienēt l'un par deuers
E culx, & dōnent l'autre à celuy qu'ilz enuoyēt. Ilz appellent ces deux petits bastons Scytales, & quand ilz ueulēt faire secrettemēt entēdre quelque chose de consequence à leurs capitaines, ilz prennent un bandeau de parchemin long & estroit comme une courroye, qu'ilz entortillent à l'entour de leur baston rond, sans laisser rien d'espace uuide entre les bords du bandeau: puis quand ilz sont ainsi bien ioincts, alors ilz escriuent sur le parchemin ainsi enrollé, ce qu'ilz ueulent: & quād ilz ont acheuē d'escrire, ilz deueloppent le parchemin & l'enuoyent à leur capitaine, lequel n'y sçauroit autrement rien lire ny co-

gnoistre, pource que les lettres n'ont point de suyte ny de liaison continuee, F
ains sont escartees l'une çà, l'autre là, iusques à ce que prenant le petit rouleau de bois qu'on luy a baillé à son partement, il estend la courroye de parchemin qu'il a receuē tout à l'entour, tellement que le tour & le ply du parchemin uenant à se retrouver en la mesme couche qu'il auoit esté pliē premierement, les lettres aussi uient à se rencontrer en la suyte cōtinuēe qu'elles doiuent estre. Ce petit rouleau de parchemin s'appelle aussi bien Scytale cōme le rouleau de bois, ne plus ne moins que nous uoyons ailleurs ordinairement, que la chose mesuree s'appelle du mesme nom que fait celle qui mesure. Quand donques ceste bāde ou courroye fut apportee à Lysāder, qui estoit lors au païs de l'Hellespont, il s'en trouua tout estonné & tout troublē, craignāt sur toutes autres G